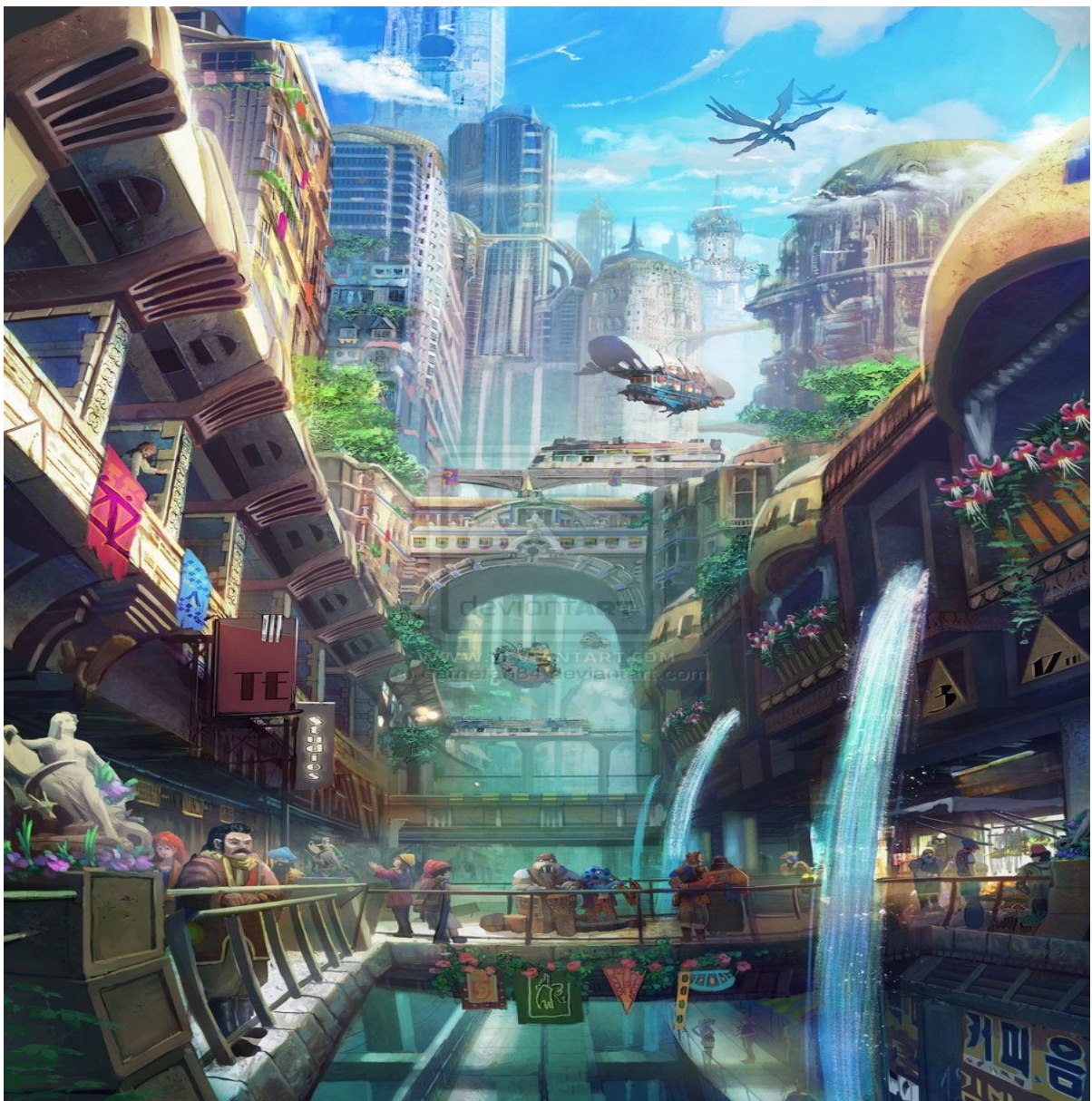


À la recherche de la vérité



Chapitre 1

« Liam, Liam, réveille-toi !

- Qu'est-ce qui se passe ? demandé-je en bafouillant.

- La sécurité intérieure est là, on s'en va. Tout de suite ! »

En me redressant dans mon lit, j'arrive à l'observer avec ses cheveux roux, son air inquiet et son teint aussi clair que le soleil. Ma sœur, Candice.

Dans mon souvenir, j'ai toujours vécu avec elle, depuis la construction du Mur et la disparition de nos parents. Je ne me rappelle pas ma vie d'avant, ma sœur pense que le gouvernement y est pour quelque chose.

« Allez, dépêche-toi minus ! » crie-t-elle tout en ouvrant la fenêtre.

Tout en exécutant sa demande, je me rends compte que la sécurité tape aussi fort qu'un éléphant, à la porte.

« Ok, Liam, tu te rappelles quand je t'ai appris à monter sur les toits ?

- Eh ouais, un peu...

- Bah c'est le moment d'exercer ton savoir-faire. »

Et en quelques secondes, me voilà sur le toit de mon immeuble, tout en étant poursuivi par la police. Drôle de situation quand on y pense.

Très vite ma sœur arrive à les semer. Tout en étant cachés derrière des poubelles, Candice me dit :

« Écoute p'tit frère, il faut que je parte loin et je suis navrée mais je ne peux pas t'emmener, c'est trop dangereux. Je reviendrai, c'est promis. En m'attendant, cherche le tigre qui pleure. N'oublie pas que je t'aime, minus. »

Je crois qu'au fond de moi j'espérais que ce soit une blague, mais quand elle m'a donné son pendentif, j'ai compris.

« Garde-le, c'est important ! »

Je suis resté plusieurs minutes figé, tout en l'observant partir.

Chapitre 2

En rentrant chez moi, je retrouvais mon appartement retourné dans un bazar pas possible. Ce qui est sûr, c'est que, si les policiers ont cherché quelque chose ici, ils ne l'ont pas trouvé.

« Le tigre qui pleure, le tigre... mais oui, le tigre qui pleure est le nom d'un restaurant dans le quartier sud de la ville, très bon mais peu fréquentable. Cela est sûrement une piste. »



Devant le restaurant, un garçon m'observe, s'avance et dit :

« Tu dois être Liam, Candice est avec toi ?

- Candice, comment tu connais ma sœur ?

- C'est une amie, je l'attendais pour notre départ, répond-il.

- Votre départ ? Elle est partie tout à l'heure. »

Très vite, on comprend tous les deux qu'elle nous a dupés. Après une très longue discussion, je découvre que ma sœur est membre d'une société secrète, appelée les Résistants, qui travaille contre le gouvernement. Candice pensait que le gouvernement nous contrôlait depuis des années, dans le seul but de nous anéantir.

« Tu viens chercher Hector ?

- Hector ?

- Bah oui, son chien-roquet. »

L'homme disparaît et ramène l'animal hybride. Ébahi, je lui demande comment ce phénomène est possible. L'homme m'explique que, quelques

années auparavant, on a réalisé plusieurs expériences. Hector est issu du croisement entre un chien et un perroquet. Lors de la fécondation in vitro, on a prélevé le sperme du chien et l'ovule du perroquet, ce qui a formé cette drôle d'espèce, un chien-roquet. Il a les ailes, le bec et les plumes du perroquet et le corps, la queue et les oreilles du labrador.

« Est-il dangereux ?

- Absolument pas, ta sœur l'a très bien élevé ! »

En rentrant avec Hector, je m'imaginai ce qui avait pu arriver à ma sœur...

Chapitre 3

Une fois chez moi, je commence les recherches. Je ne sais pas ce que je cherche mais je cherche. Soudain, derrière le grand miroir du salon qui appartenait à mon grand-père, je vois ce sombre escalier, je me demande si cela est une bonne idée d'y descendre.

Je cours chercher ma lampe torche et j'appelle Hector en cas de danger. Je descends l'escalier tout en appréhendant ce que je trouverai en bas. Je cherche l'interrupteur et allume. C'est là qu'Hector saute sur l'homme allongé dans un canapé.

« Qui êtes-vous ?

- Oh ! Liam, je ne pensais pas te voir si tôt. »

Je m'assois pour reprendre mes esprits et lui demande.

« Pardon mais je n'ai peur de ne pas comprendre.

- Je suis ton oncle, Liam. Il y a quelques années de cela, je travaillais pour tes parents avant que le gouvernement soit à nos trousses. Enfin bref, moi, c'est Tony ! Je suppose que Candice est partie ?

- Oui... dis-je tristement.

- Je te rassure, elle va bien, elle est courageuse. »



Chapitre 4

Avec mon oncle, on décide de partir au QG du gouvernement. Ma sœur y travaillait en tant que stagiaire et c'est sûrement là qu'on allait découvrir quelque chose sur elle.

Après avoir prononcé le nom de ma sœur, un homme de la sécurité se met en colère, tout en nous demandant de partir. Apparemment, elle n'était pas très aimée.

« On devrait y retourner ce soir quand ce sera fermé, dit mon oncle.

- Bonne idée, mais comment y rentrer ?

- Ça, j'en fais mon affaire... »

Durant les quelques heures avant l'opération, Tony m'annonce son plan. Il travaillait dans la sécurité, alors les caméras, les coffres-forts, il connaît.

« Ce soir, à 22h, on passera par le toit, une des fenêtres est cassée, puis on ira au 5ème étage, c'est là où travaillait Candice dans les laboratoires. On évitera les caméras dans les angles, ce sont les plus dangereuses. Compris ?

- Oui, chef ! »

Ça y est, il est 22h et nous sommes sur le toit, le plan était peut-être sympa sur le papier, mais, dans la vraie vie, la corde est trop petite. En quelques minutes, me voilà suspendu au-dessus d'une plaque en verre, et ce qui devait arriver, arriva. La corde craque. Ma main est en sang et j'entends Tony venir me sauver. Je perds connaissance.

« Tu devrais rester ici, moi je vais aller voir ! dit mon oncle après que j'ai retrouvé mes esprits.

- Non, c'est ma sœur, alors je t'accompagne.

- D'accord. Voilà, un bandage dans un premier temps. Allez, on y va ! »

À droite, nous observons une pièce avec un cadenas, je pense que mon oncle aurait dû m'écouter quand je lui ai conseillé de ne pas entrer. La pièce est en réalité un immense laboratoire composé de fioles de sang, de produits chimiques, de substances toxiques... je pense sincèrement qu'on aurait dû s'arrêter là.

C'est là que, derrière une bâche, je ressens la peur et le dégoût de la mort, plusieurs centaines de corps étaient comme suspendues au sol, reliées au plafond par de grands tuyaux, plusieurs seringues leur prélevaient du sang, des cheveux, de la peau... en gros de l'ADN.



« Liam... on s'en va tout de suite... » dit mon oncle après avoir pris quelques clichés de l'horreur.

Je n'ai pas réfléchi plus longtemps et on s'est tous deux dirigés vers la sortie de secours la plus proche.

Chapitre 5

De retour à l'appartement, il a suffi de quelques minutes avant que l'on frappe à la porte. Un policier était là pour nous poser des questions. Une des caméras nous avait vu rentrer dans le laboratoire.

Et soudain, quatre autres policiers sont arrivés.

« Vous allez nous suivre calmement, c'est clair ? »

Dans la voiture, je regarde mon oncle très serein. Et c'est là, que la lumière de l'espoir s'illumine, sur l'écran d'un building apparaissent des visages plus que familiers. Ma sœur, accompagnée de mes parents, était là, un message de la Résistance. Après le choc de voir mes parents présumés morts, j'aperçois un petit message caché : « Et si on faisait un cache-cache ? ».

La radio se met soudain à répéter :

« À toutes les unités, rendez-vous immédiatement au quartier du gouvernement, c'est un ordre ! »

La police nous fait sortir de la voiture.

« Que fait-on maintenant, Tony ?

- On retrouve tes parents, tu as une idée ?

- Sur l'écran, en bas, j'ai réussi à lire : « Et si on faisait un cache-cache ? ». Avec Candice, on jouait souvent à cache-cache dans un parc pas loin d'ici, ça vaut peut-être le coup d'y jeter un œil.

- Bonne idée ! »

Chapitre 6

La nuit était tombée quand on est arrivé vers le parc. Tout était calme et c'était encore plus effrayant que le reste.

« Liam ?

- Candice, c'est toi ! dis-je en courant vers elle pour l'embrasser. T'étais où ?

- Avec papa et maman, on se cachait pour mettre au point notre plan.

- Fiston... Nous sommes désolés de te l'avoir caché.

- Papa ! »

Ces retrouvailles ont été plus que joyeuses, du moins avant que les sirènes de la police n'arrivent à nos oreilles. La police criait partout, mes parents étaient stressés. Une voix de femme se fait entendre :

« Tuer-les tous ! »



Ma peur est si grande que je me met à pleurer dans les bras de ma sœur. J'ai entendu le bruit des balles qui tombent sur le sol et l'impensable est arrivé.

Une explosion, de la fumée, la mort, mes yeux se ferment.



« Liam, Liam, réveille-toi !

- Quoi ? Que se passe-t-il ?

- C'est l'heure de la piqûre, tu sais que le gouvernement n'aime pas attendre.

- Comment est-ce possible ? Tu es morte... et moi aussi...

- Tu dis vraiment n'importe quoi, et c'est quoi ce bandage sur ta main, tu t'es battu cette nuit ?

- Je... Je...sais...plus...

- Endors-toi Liam, ça ira mieux après... »

FIN

Clémence DUMOUTIER

Angel MARA